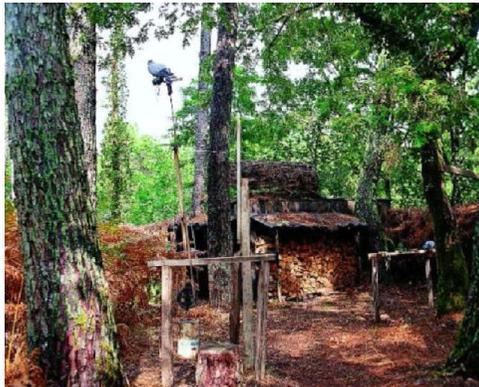


Ofil des jours 2017

Note rédigée le 22 mars 2017

UN GAZAOUI EN GIRONDE



Depuis son arrivée vendredi 10 mars, Ibrahim a rencontré, à cheminé, à échangé, a marché, et s'est même perdu! Mais il est toujours revenu à son port d'escale.

Ibrahim a émerveillé ses fans avec ses

contes, naïfs ou douloureux mais toujours appréciés, y compris par les enfants qui écoutaient bouche bée.

Ibrahim capte l'attention de son public quand il aborde la terrible situation de la vie des gazaouis, ou explique que les israéliens se préparent à nouveau à bombarder massivement la Bande de Gaza.

Ibrahim est curieux et écoute avec intérêt les explications de Vincent viticulteur de son état à Landiras, curieux aussi, il le sera, face à des milliers de plans de tomates que lui présentera Thierry. Et, c'est avec soin qu'il rangera les petites graines qui lui sont offertes.



De la visite d'une palombière, des promenades le long de la Garonne, dans St. Pierre d'Aurillac ou Martignas il emporte-



ra le souvenir, de sa déambulation à la Pointe du Cap Ferret il gardera l'odeur du grand large, de la liberté.

Des échanges avec les adhérents du comité Al Qarara à St.Pierre, avec Christophe, directeur du centre socio culturel à Martignas, avec Jacques et Françoise, avec Pierre ou encore avec Samia il aura parlé de longues heures, il aura aussi beaucoup écouté.

Je m'en voudrais de passer sous silence le quart d'heure passé à la Clé des Ondes avec Gilbert. Ce fut court mais d'une

grande force émotionnelle.

Ce voyage, au long cours pour un homme enfermé dans une prison à ciel ouvert, est un puit de liberté qu'il va emporter à AL Qarara. Il en fera profiter sa famille et ses amis, qui rêveront de fouler la terre du sud Gironde et de s'émerveiller devant les lumières de Bordeaux.

Les derniers jours de ce périple girondin Ibrahim va les vivre intensément, débat à l'Athénée municipal, rencontre avec les enfants et les animateurs du centre de loisir de St.Pierre d'Aurillac et de Monségur, réception à la Mairie de Fargues de Langon,...

Avec Jacques ou avec Samia je suis allé chez Ibrahim, j'ai mangé et dormi dans sa demeure, j'ai écouté ce que Samia m'a traduit, j'ai observé et photographié. De chaque mission je suis revenu un peu différent, humainement plus riche et plus décidé que jamais à apporter mon soutien au peuple palestinien.

Ce mois-ci c'est Ibrahim qui nous a rendu visite. Dans ses bagages il n'y avait pas le malheur, la haine ou le désir de vengeance, non simplement la volonté de résister à l'occupant pour vivre libéré dans une Palestine libre.

Je me demande même comment Ibrahim a pu apporter autant de choses dans son petit sac de voyage!



« GAZA ÇA CONTE POUR NOUS »

Ahmad va à l'école

Ahmad a toujours attendu impatientement le premier jour de l'école primaire. Déjà en maternelle, il rêvait de ce jour-là. Il lui tardait de devenir grand pour aller à la grande école comme sa soeur et ses cousins.

Sa mère lui avait acheté des vêtements neufs et un sac rempli de poches vides. Ce sac, il l'a longuement caressé, ouvert et examiné sous toutes les coutures. Puis il l'a placé sur son dos et a accompli quelques pas comme s'il partait

à l'école. Sa soeur Sahar a éclaté de rire pendant que sa mère, heureuse, a tendrement serré Ahmad contre elle. Ahmad a passé la grande porte de l'école, la vaste cour, et les classes serrées aux portes bleues. Il a entendu les rires des anciens élèves. Il était très étonné que ces cris cessent d'un seul coup quand le directeur est arrivé. Ce dernier leur a souhaité la bienvenue et une bonne année scolaire. « Travaillez bien ! » a-t-il recommandé.

Il a demandé aux élèves de faire silence et a appelé chacun par son nom. Ahmad était fier et heureux d'entendre le directeur prononcer son nom pour la première fois.

Le maître leur a ensuite dit : « Je suis votre maître jusqu'à la fin de l'année. Vous êtes la 1^{ère} section (B) ! Souvenez-vous !... la première section (B) ! Vous serez dans ce groupe jusqu'à la fin de l'année ! ».

Ahmad a alors entendu la cloche de l'école. « C'est la cloche, elle sonne plusieurs fois par jour ! » lui a dit un plus ancien élève.

Quand Ahmad est rentré à la maison, il a tout raconté à sa mère : « Maman, l'école est jolie maman et notre maître est comme un père qui connaît beaucoup de choses. »

La maudite guerre

La guerre est terminée. Certains enfants ont perdu leurs jambes ou leurs mains, d'autres ont même perdu leur père. Des maisons ont été détruites et des écoles ont été rasées. Parfois, ce sont les portes et les fenêtres qui man-

quent aux bâtiments. Des fermes aussi ont disparu et beaucoup de terres ne sont plus cultivées.

Quand la guerre a pris fin, les habitants sont revenus, choqués et silencieux. Mahmoud s'est souvenu de sa balançoire qui était accrochée à l'arbre près de la maison.

Hassna s'est rappelé de son petit cheval à l'oreille duquel elle aimait chanter.

Hassan s'est souvenu de ses beaux dessins qui lui ont valu un prix à l'école.

Saïd a pleuré, il n'a pas retrouvé l'arbre que son grand-père avait planté et sous lequel il l'a entendu raconter beaucoup d'histoires.

Et cette nuit-là, Nida a elle aussi pleuré en pensant à son frère que la guerre lui a volé.

Sans même s'être donné rendez-vous, les enfants se sont retrouvés au centre de leur quartier et ils ont parlé... parlé...encore parlé. Ils ont raconté des histoires et encore des histoires. Comment ils ont fui, comment ils ont été sauvés, où ils ont vécu pendant la guerre...

Quand leur ami Nader est venu les rejoindre ils n'ont pu s'empêcher de pleurer, tous ensemble ! Et puis, très vite ils ont séché leurs larmes, ils l'ont serré contre eux, l'ont embrassé, lui ont dit quelques mots de réconfort et lui ont promis de l'aider quoiqu'il arrive.

À suivre...